

Anbox Cloud : Canonical pousse la conteneurisation d'Android

Exécuter Android dans des conteneurs, sur tout système Linux : c'est l'objectif du projet *open source* [Anbox](#), lancé en 2017 par un ingénieur de Canonical.

L'éditeur d'Ubuntu vient d'[annoncer](#) une offre commerciale construite sur cette base : [Anbox Cloud](#).

L'hyperviseur [LXD](#) en est la brique centrale, aux côtés de [MAAS](#) (Metal-as-a-Service) pour le provisionnement des ressources et de [Juju](#) pour l'orchestration.

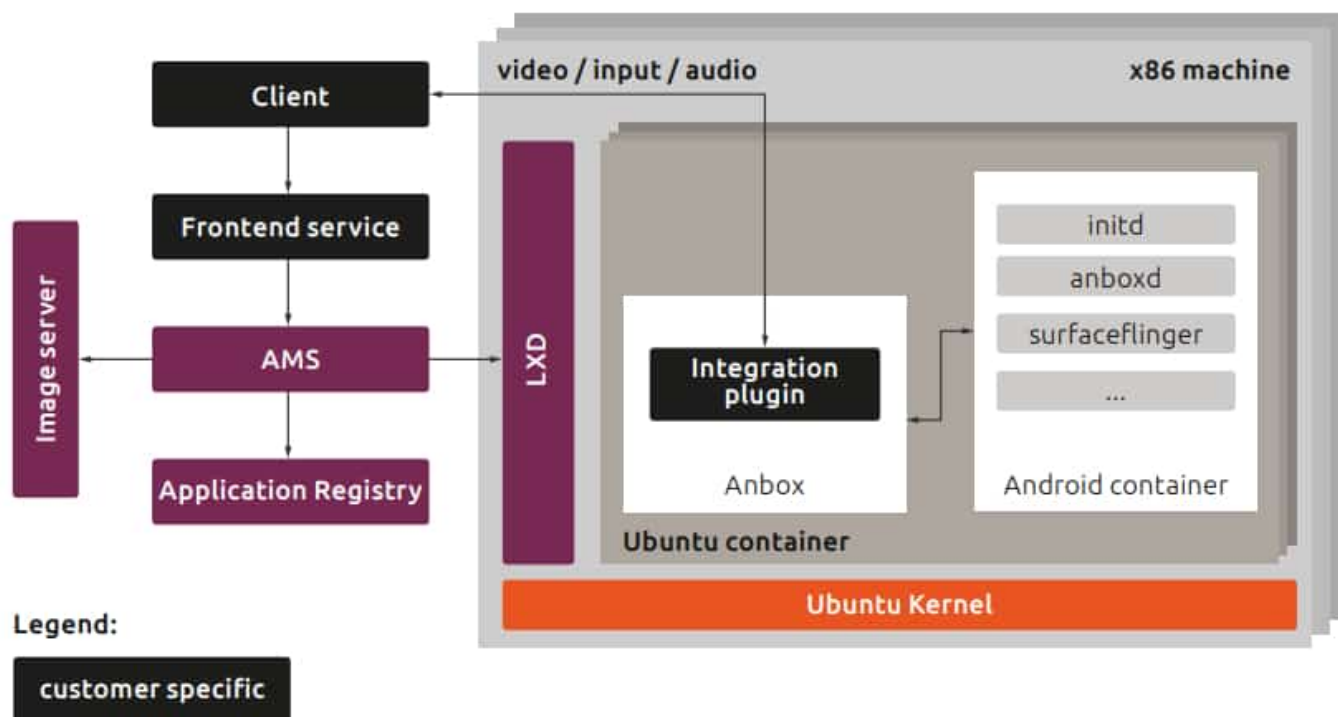
L'offre inclut des options de déploiement en cloud public et en cloud privé (avec [Packet](#) comme partenaire privilégié), ainsi qu'un support longue durée, sur la base du programme [Ubuntu Advantage](#).

L'architecture d'Anbox Cloud se présente ainsi :

- Une instance Ubuntu (18.04)
- Dans cette instance, LXD assure l'instanciation de conteneurs Ubuntu.
- Ces conteneurs exécutent Android (AOSP) en parallèle d'Anbox

Le module qui connecte Anbox à l'instance Android virtuelle peut être personnalisé. Même chose pour le client à installer sur les terminaux qui accéderont aux applications Android « cloudifiées ».

L'interface (web ou ligne de commande) pour la gestion des instances Android avec AMS (Anbox Management Service) est également personnalisable.

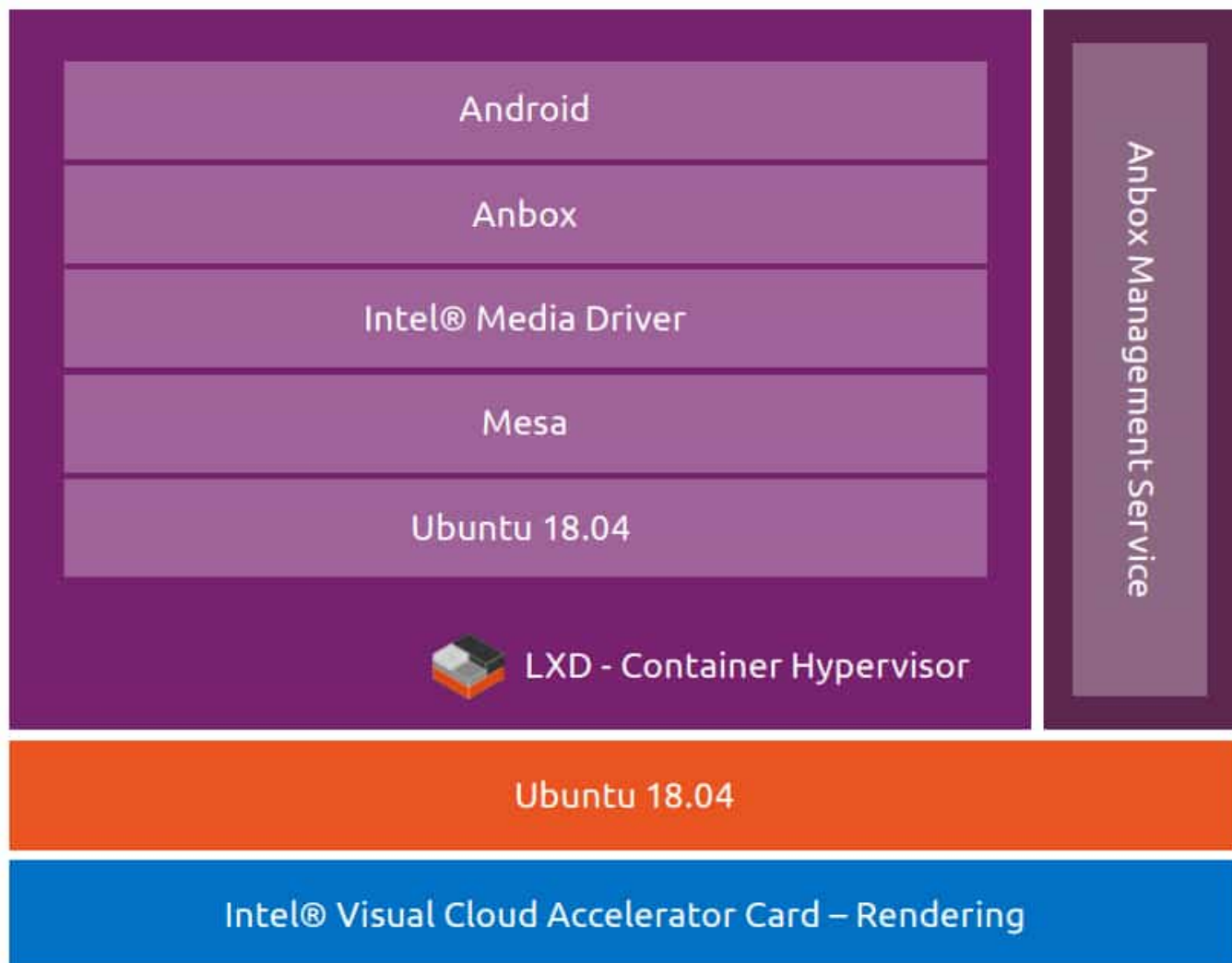


Canonical vise en priorité les usages impliquant des contenus vidéo. En premier lieu, le *cloud*

gaming.

Une plate-forme a été développée avec Intel sur la base de la carte VCAC-R (Visual Cloud Accelerator Card – Rendering). Celle-ci contient deux processeurs Core i7-8709G (4 cœurs physiques à 3,1 GHz). Chacun de ces SoC associe un GPU Intel et un Radeon RX Vega M. Le rendu s'effectue avec OpenGL ES 3.1, avec le pilote Mesa intégré à Ubuntu.

Ampere est partenaire sur la partie ARM. Canonical assure qu'Anbox Cloud inclut un mécanisme de traduction binaire des instructions ARM vers x86, au prix d'un « léger impact » sur les performances.



Illustrations © Canonical